**Présentation du FOS**

Le FOS est l'abréviation de l'expression "Français sur Objectifs Spécifiques". Il s'agit d'une branche de la didactique du FLE, qui s'adresse à toute personne voulant apprendre le français dit "général". Par contre, le FOS est marqué par ses spécificités qui le distinguent du FLE. La principale particularité de FOS est certainement ses publics. Ceux-ci sont souvent des professionnels ou des universitaires qui veulent suivre des cours en français à visée professionnelle ou universitaire. Donc, il veut apprendre non LE français mais plutôt DU français pour réaliser un objectif donné

**Historique du FOS**

1. **Le Français Militaire**

L'histoire du FOS remonte aux années vingt du siècle précédent où une commission militaire était chargée d'élaborer un manuel du français militaire destiné aux soldats non-francophones combattant dans l'armée française. Ce manuel a vu le jour en 1927 sous le nom de " *Réglement provisoire du 7 juillet pour l'enseignement du français aux militaires indigènes* ". A la suite de la première guerre mondiale, la France a décidé de rendre les soldats de leurs colonies, notamment celles d'Afrique, plus efficaces au niveau militaire à travers l'amélioration de leurs compétences langagières en français. Présidée par le général Monhoren, la commission militaire a élaboré ce manuel militaire qui a deux objectifs à réaliser. D'une part, il doit faciliter les rapports des soldats avec leurs supérieurs en français. D'autre part, ces soldats, de retour dans leurs pays d'origine, doivent contribuer au développement de leurs pays.

Les enseignants du français militaire accordent une importance particulière à la composition des classes qui doivent être homogènes au niveau des apprenants. Pour ce faire, ils prennent en considération trois critères principaux: le degré d'instruction des soldats, leur dialecte parlé et le nombre limité à 20 élèves par classe. Le manuel du français militaire se compose de 60 leçons, elles portent sur la vie quotidienne dans les casernes où on aborde également l'habillement, les verbes du mouvement, les grades, le salut, la visite des officiers, etc. Au cours de chaque leçon, les militaires apprennent une douzaine de mots. Notons également que des leçons ont été consacrées à enseigner quelques aspects de la terminologie militaire: les munitions, la transmission, l'observation, le service de la santé, etc. On cite le passage suivant tiré du manuel et porte sur l'observation:

" *A la guerre, pour avoir des renseignements, sur -* ***l'en-ne-mi*** *-, on doit* ***l'ob-ser-ver*** *. L'observation se fait -à* ***- la-vue*** *- et par* ***-l'é-cou-te****. Dans l'infanterie, tous les -* ***guet-teurs*** *observent le terrain du côté de l'ennemie, ils donnent -* ***l'a-lar-me*** *- si l'ennemie s'approche. Dans chaque bataillon, il y a un sergent* ***- ob-ser-va-teur*** *- et des soldats observateurs ; ils se servent de* ***-ju-mel-les*** *- avec les quelles ils voient très loin. Dans l'artillerie, il y a aussi des* ***observat- eurs*** *placés dans des observatoires. L'observation par l'écoute, se fait dans des postes placés sous terre ; les hommes de ces postes ont des appareils -* ***a-cous-tique*** *; avec des appareils, ils entendent très loin* "

On constate que les termes de l'observation sont à la fois écrits en gras et syllabés en vue d'attirer l'attention des apprenants sur le lexique à retenir et la façon de le prononcer. Assurés par des lieutenants et des sous-lieutenants, les cours de ce manuel sont donnés dans le cadre de la méthode directe. L'enseisgnant parle toujours avec ses apprenants en français. Il est interdit de parler le dialecte des élèves au cours de l'apprentissage. On peut faire appel à un interprète lors de premiers cours. Pour expliquer un verbe ou un terme, l'enseignant a recours à la gestuelle et aux mimiques afin d'éviter la traduction.

Soulignons que l'élaboration de ce manuel s'est faite dans un contexte historique bien déterminé, ce qui justifie le fait que la diffusion de ce manuel était limitée aux militaires. Après la deuxième guerre mondiale et l'indépendance des colonies occupées par la France, ce manuel est tombé aux oubliettes. Mais, au seuil du vingt-unième siecle, l'industrie militaire française a connu un progrès remarquable, ce qui pousse des pays non francophones à conclure des transactions avec la France pour acheter de nouvelles armes et de former leurs militaires. Dans les deux cas, ces militaires étrangers ont besoin d'un français spécialisé dans le monde militaire. Une telle situation pourrait contribuer à donner une deuxième naissance au français militaire.

1. **Le Français scientifique et technique**

A partir de 1960, on constate l'émergence d'un nouvel enseignement du français qui est destiné à un public spécifique. A cette époque, le français en tant que langue étrangère connaît un recul sur la scène internationale. Ce recul a poussé les responsables français du ministère des Affaires Etrangères à chercher de nouveaux publics dans divers domaines. Alors, on commence à accorder un intérêt croissant aux domaines scientifique et technique. Cette volonté de recupérer le statut mondial du français se traduit en pluiseurs actions:

- La création du Centre scientifique et technique français à Mexico en 1961.

- La tenue des stages et des rencontres internationales ainsi que des "Journées d'études" (Paris 1960, Strasboug 1960 et Toulouse 1962)

- L'organisation des " Cours Spéciaux pour Etudiants Etrangers " dont une partie de ces cours était consacrée à des spécialités scientifiques. Ces cours sont donnés à l'intitiative de l'Ecole Normale Supérieure de Saint-Cloud, qui deviendra plus tard le CREDIF.

- Le Minsitère des A.E demande aux éditions Hâtier d'élaborer un manuel pour enseigner le français scientifique et technique. Ce manuel a vu le jour en 1971.

- Le service culturel à l'ambassade de France à Damas commence à assurer des cours des mathématiques en français.

Au niveau méthodologique, soulignons que la tendance du français de spécialité s'accompagne avec la montée en force du Français Fondamental où l'accent est mis sur le contenu des cours notamment le lexique. Il s'agit d'un recensement des termes et des expressions les plus récurrents en français. Ils étaient présentés en trois niveaux: Niveau 1, Niveau 2 et perfectionnement. Or, en 1961, Gaultier propose [**un modèle de langue de spécialité**](http://www.le-fos.com/histo-tableau.htm). ce dernier met l'accent sur trois catégories principales: les sciences exactes et narurelles (mathématiques, physique, chimie, etc.), les sciences humaines (le droit, l'économie, l'administration, etc.) et les Arts et les Lettres (littérature, musique, l'art plastique, etc.). Selon ce modèle, l'enseignant prépare ses apprenants à travers quatre étapes. Les deux premières sont consacrées au Français Fondamentale. Quant aux troisième et quatrième étapes, elles visent à initier les apprenants aux langues spécialisées selon leurs domaines. Les productions pédagogiques du français scientifique et technique du CREDIF ne font que refléter cette tendance. Dans ce contexte, on peut citer:

1) Les Vocabulaires spécialisés: *Vocabulaire d'initiation aux études agronomiques, Vocabulaire d'initiation à la critique et à l'explication littéraire, Vocabulaire d'initiation à la vie politique et Vocabulaire d'initiation à la géologie.*

2) *Le Vocabulaire Général d'Orientation Scientifique* (VGOS)

3) Des dictionnaires contextuels: on peut en citer:

- *Dictionnaire contextuel de français pour géologie*

*- Dictionnaire contextuel d'un domaine de la vie politique. Elections législatives.*

Il est à préciser que le français scientifique et technique est influencé par la méthodologie de la Structuro-Global audiovisuelle (SGAV). Celle-ci commence à occuper le devant de la scène au cours de années 1960-1970. La SGAV est marquée par la présence du son et de l'image sur le même support. Dans le cadre de cette tendance méthodologique, le CREDIF produit plusieurs méthodes dont la plus célèbre est *Voix et Images de France.* Cette méthode a des échos pour le français de spécialité qui connaît la naissance de *Voix et Images médicales.* notons que le français scientifique était la cible de plusieurs critiques qui se résument en quatre remises en cause:

- La remise en cause des documents fabriqués

- La remise en cause du parcours obligatoire de l'apprenant pour s'approprier une langue

- La remise en cause des aspects universels des méthodes SGAV

- La remise en cause de la primauté de l'oral sur l'écrit.

1. **Le Français Instrumental**

Né hors de l'Hexagone, le français instrumental fait ses premiers pas en Amérique latine. Au niveau historique, il fait sa parution dans les années soixante-dix au moment où le français scientifique et technique a le vent en poupe en France. L'idée principale de ce type de français consiste à considérer le français comme " instrument " visant à faciliter la compréhension des textes spécialisés pour les doctorants et des universitaires. D'où l'appellation "Le Français instrumental" qui commence à s'affirmer de plus en plus à travers la création du Centre Scientifique et Technique à Mexico. De même, un des séminaires des enseignants américo-latins du français a été consacré à discuter le français instrumental organisés par les SEDIFRALE (Sesiones para Docents e Investigadores de Fèrances Lengua extranjera).

Au niveau méthodologique, le français instrumental accorde une importance particulière à développer la capacité de lecture chez les apprenants. Pour ce faire, l'enseignant s'intéresse à analyser les différentes unités textuelles: unités morpho-syntaxiques, indices discursifs, indices iconographiques, idées de textes, etc. Il doit également prendre en compte les données individuelles de chaque apprenant: sa personnalité du lecteur, son idéologie et ses connaissances préalables conditionnent en grande partie la compréhension des textes spécialisés. L'enseignant s'attache, au cours de la formation, à développer chez ses apprenants leurs compétences de lecture à savoir: la compétence thématique, la compétence discursive, la compétence textuelle, la compétence linguistique et la compétence stratégique.

Avant la formation, l'enseignant doit sélectionner des textes à travailler avec ses apprenants. La sélection prend en considération leur niveau en langue cible (le français) et leurs connaissances préablables des sujets des textes choisis. Selon la méthodologie du français instrumental, il est récommandé de commencer avec des textes dont les données peuvent faciliter la compréhension: des tabeaux, des sondages, des illustrations, etc. A partir de ces données, les apprenants peuvent formuler des hypothèses qui seront confirmées ou infirmées lors de la lecture. Dans certaines expériences didactiques du français instrumental, on enseigne, lors du premier semestre, des textes qui suscitent l'intérêt des apprenants issus de plusieurs spécialité. Ensuite, en deuxième semestre, l'enseignant travaille des textes spécialisés à l'attention des apprenants qui se regroupent en petits groupes.

Quant à la méthode d'aborder un texte spécialisé, il y a plusieurs approches de lecture: la lecture globale, la lecture sélective, la lecture intégrale et la lecture critique. C'est à l'enseignant d'adopter l'approche de lecture qui s'accode avec les besoins de ses apprenants. Reste à souligner que certains didacticiens ont critiqué cette importance donnée par le français instrumental à la lecture. Or, les publics spécialisés pourraient avoir besoin de développer leur compréhension et leur expression orales dans des domaines donnés. C'est le cas, par exemple, des guides touristiques ou des réceptionnistes qui manifestent leur besoin de savoir communiquer avec des touristes francophones. Or, le français instrumental s'intéresse à travailler le contenu sans analyser les besoins des apprenants.

### 

### Le Français Fonctionnel

En 1974, on assiste à la naissance du français fonctionnel. Sur le plan économique, le monde est touché de plein fouet par le choc pétrolier qui avait des répercussions négatives sur la diffusion du français à l'étranger notamment dans les pays non francophones. De sa part, la France a diminué le budget consacré à la diffusion du français à l'étranger. Beaucoup de pays ont décidé de réduire les heures d'apprentissage des langues étrangères au sein de leurs établissements scolaires. Ce recul est marqué même les anciennes colonies françaises en Afrique considérées comme le pied-carré du français à l'étranger.

Face à cette situation, le Ministère des Affaires étrangères a pris des mesures visant à relancer le français sur la scène internationale. Ces mesures consistent à chercher de nouveaux publics sans se contenter de publics traditionnels aux départements littéraires. La langue de Molière peut intéresser non seulement des littéraires mais aussi des scientifiques, des techniciens, des juristes, des médecins, etc. Cette volonté d'affirmer la présence du français a mené à favoriser le français fonctionnel au niveau mondial. Or, plusieurs mesures ont été prises dans ce contexte, on en cite à titre d'exemple:

- Le français fonctionnel figure désormais dans le Bulletin Officiel pour des postes d'enseignants à l'étranger.

- La création des centres d'études et de documentation scientifique et technique (CEDST) comme à Khartoum et à Mexico.

- En 1976, le gouvernement français met en place un programme intitulé "Formation des boursiers prioritaires" qui concerne neuf pays non francophones ayant des relations stratégiques avec la France.

c'est à Louis Porcher que revient le mérite de lancer le terme du français fonctionnel pour la première fois dans son fameux article " Monsieur Thibaut et le bec Bunsen ". Dans cet article, il opte pour un enseignement fonctionnel du français en proposant une définition du français fonctionnel: " La meilleure définition du français fonctionnel nous paraît être celle d'un français qui sert à quelque chose par rapport à l'élève ". A propos de fondements méthodologiques du français fonctionnel, ils sont marqués par des rejets de certaines caractéristiques du français scientifique et technique: refus des cursus longs, méthodes lourdes, comptage lexical, universalisme des méthodes et documents fabriqués.

Dans ce contexte, des modèles du fançais fonctionnel ont été élaborés en vue de mieux connaître sa méthodologie. Par exemple, le modèle proposé par D.Lehmann met l'accent sur trois aspects à prendre en compte: les besoins des apprenants, les situations de communication prévues et l'analyse des actes de parole. De son côté, S. Moirand a élaboré [**un modèle similaire**](http://www.le-fos.com/histo-tableau2.htm) en ajoutant un quatrième aspect concernant l'analyse du discours. En 1981, R.Porquier et D. Lehmann ont proposé [**un modèle circulaire**](http://www.le-fos.com/histo-tableau3.htm) qui met l'apprentissage au centre de son intérêt. Autour de l'apprentissage, on trouve quatre éléments principaux: la description des participants, les situations de communication, la mise en forme pédagogique et l'analyse du discours authentique. Certes, le français fonctionnel n'échappe pas aux critiques de certains didacticiens qui lui reprochent par exemple la linéarité de son processus (analyse de besoins, détermination des situations de communication, etc.). Mais, il constitue sans doute un tournant important dans le développement du FOS dans la mesure où son point de départ non pas le contenu à enseigner mais plutôt les besoins des apprenants.

1. **Le Français sur Objectifs Spécifiques**

Avec le Français sur Objectifs Spécifiques, on arrive à une étape importante du développement de ce type du français qui continue à s'adapter avec la réalité de ses publics. Calqué sur l'expression anglaise " English for Special Purposes" (ESP) lancée par Hutchinson T. , Waters A., le FOS est marqué par sa centration sur l'apprenant qui est avant tout le point de départ de toutes ses activités pédagogiques. La problématique principale du FOS est basée sur certains aspects: des publics, spécialistes non en français mais en leurs domaines professionnel ou universitaire, veulent apprendre DU français dans un temps limité POUR réaliser un objectif qui est à la fois précis et immédiat, d'où l'expression "objectifs spécifiques". Soulignons également que le FOS couvre tous les domaines mais les spécialités les plus demandées par la majorité des publics du FOS sont:

- Le Français des affaires

- Le Français du tourisme et de l'hôtellerie

- Le Français juridique

- Le Français médical

- Le Français scientifique et technique

- Le Français des relations internationales

- Le Français des transports

- Le Français du secrétariat

- Le Français des sciences sociales et humaine

- Le Français de la poste et des télécommunications

- Le Français journalistique

Avec l'émergence du FOS, on partage l'opinion de beaucoup de didacticiens selon laquelle tout enseignement du français a ses objectifs spécifiques y compris celui de la littérature. En suivant une formation du FOS, l'apprenant veut réaliser une tâche précise dans un domaine donné. C'est pourquoi, le FOS souligne l'importance de l'aspect utilitaire de l'enseignement. Les cours de FOS ont pour mission, entre autres, d'aider l'apprenant à mieux se préparer au marché du travail tout en accélérant sa carrière professionnelle. Ainsi, on considère l'apprentissage du FOS comme "un capital". Ce qui nous renvoie au terme d' " unités capitalisables " de Richterich dans son fameux livre *Besoins langagiers et objectifs d'apprentissage*. Notons également que la rentabilité de l'apprentissage du FOS ne fait que renforcer la motivation chez les apprenants. Or, au cours de la formation, ces derniers se montrent plus motivés à suivre les cours par rapport à leurs collègues qui apprennent du FLE. Dans le cas du FOS, le public est conscient de ses besoins et de ses objectifs ainsi que de la rentabilité immédiate ou différée de son apprentissage. Certes, le public du FOS fait face à beaucoup de [difficultés](file:///C:\Documents%20and%20Settings\Hani\Mes%20documents\FOS.r&eacute;serve\FOS.COM\diffcultes.appren.htm) qui rendent sa tâche loin d'être facile. C'est le cas aussi des formateurs qui affrontent [pluiseurs obstacles](file:///C:\Documents%20and%20Settings\Hani\Mes%20documents\FOS.r&eacute;serve\FOS.COM\diffcultes.concep.htm) afin de préparer leurs cours du FOS. D'où l'idée de créer ce site spécialiste en FOS qui met l'accent sur sa réalité (ses publices, sa méthodologie, ses difficultés, etc.) tout en proposant une formation à distance à la fois pour les apprenants et les formateurs en leurs donnant les moyens d'apprendre en toute autonomie.

**Profil du public de FOS**

### 

### Les besoins spécifiques

La présence des publics du FOS est liée toujours à la prise en considération de leurs besoins spécifiques qui constituent la particularité principale de ces apprenants du FOS. C'est grâce à ces besoins spécifiques que les publics du FOS se distinguent par rapport aux autres publics du FLE qui veulent avant tout apprendre DU français et non pas LE français. Cet apprentissage a pour fonction de réaliser des buts précis dans des contextes donnés. Vu cette relation étroite entre les publics du FOS et ses besoins, on les appelle parfois « publics des besoins spécifiques ». On s'intéresse à mettre en relief les éléments suivants:

* **L'identification des besoins**

En fait, chaque concepteur des programmes du FOS doit avant tout identifier les besoins de ses apprenants. L'identification des besoins consiste à collecter les informations concernant les situations cibles où les apprenants utiliseront la langue. Cette identification se fait de manière directe dans la mesure où le concepteur a la possibilité de rencontrer ses apprenants avant la formation en vue de discuter avec eux leurs besoins langagiers. Les apprenants peuvent également exprimer leurs besoins en répondant à un questionnaire préparé par le concepteur. Une fois que les besoins sont identifiés, le concepteutr est en mesure de définir les objectifs à atteindre lors de la formation prévue. Ces objectifs tournent autour de compéténces linguistiques que les apprenants doivent maîtriser dans un domaine donné. Enfin, le concepteur passe à la dernière étape qui consiste à élaborer le contenu sensé répondre aux besoins des apprenants.

* **La classification des besoins**

Pour mieux comprendre les besoins langagiers, beacoup de didacticiens, à l'instar de R. Richterich, ont proposé plusieurs classifications. Chaque classification met l'accent sur une caractéristique particulière du besoin langagier. A travers les classifications proposées, les didacticiens soulignent la différence entre plusieurs types des besoins. On en cite:

- Les besoins individuels/ sociaux.

- Les besoins subjectifs/objectifs.

- Les besoins prévisibles/imprévisibles.

- Les besoins concrets/figurés.

Dans ces différentes classifications, on constate l'opposition entre les différents types de besoins (individuels/sociaux, subjectifs/objectifs, prévisibles/imprévisible, etc.). Mais cette opposition n'est que superficielle. Prenons l'exemple de la première classification des besoins (individuels/sociaux). Si un apprenant du FOS a des besoins langagiers individuels (par exemple, maîtiser le français du tourisme). Ce besoin apparemment individuel ne se réalise que dans un contexte social, voire professionnel. Précisons également que ce besoin dit individuel trouve ses origines dans les besoins sociaux qui créent chez l'apprenant du FOS non seulement le besoin mais aussi la volonté de suivre une formation dans un domaine donné. Certes, il y a des besoins purement individuels mais ils sont d'une part rares et d'autre part ils peuvent se réaliser à long terme dans un contexte social ou professionnel.

* **Les composantes des besoins langagiers**

Le besoin langagier se compose de trois composantes principales:

**1) La composante psycho-affective**

Il s'agit de ce semtiment d'insécurité qu'éprouve l'apprenant au début de son apprentissage vis-à-vis d'une langue étrangère. Ce sentiment se manifeste souvent au début de l'apprentissage. L'apprenant se demande s'il peut suivre cet appentissage jusqu'au bout. Incapable de vaincre ce sentiment d'insécurité linguistique, l'apprenant finit parfois par abandonner l'apprentissage du FOS. Pour faire face à cette difficulté, il s'avère important de souligner le rôle de l'enseignant qui doit aider l'apprenant à surmonter ce sentiment. Il peut encourager l'apprenant à suivre sa formation en lui indiquant les avantages qu'il pourra avoir au terme de cet apprentissage.

**2) La composante langagière**

Cette composante couvre trois domaine différents. D'abord, la communication en classe qui se fait en langue étrangère non en langue maternelle des apprenants. L'enseignant donne de temps en temps des consignes en français aux apprenants. Au début de l'apprentissage, les apprenants ont du mal à comprendre ces consignes. C'est pourquoi, il est conseillé à l'enseignant de commencer par des consignes faciles à retenir en les répétant plusieurs fois au cours de la formation. Le deuxième domaine concerne cette différence entre la communication apprise en classe et celle en situation réelle. Dans le cadre du FOS, le concepteur doit utiliser des documents authentiques lors de la formation. Ces documents authentiques jouent un rôle de premier plan, d'un côté, ils rendent les apprenants plus motivés à suivre cette formation et d'un autre côté ils les préparent à mieux affronter les situations cibles aux milieux professionnel ou universitaire. Quant au troisième domaine, il s'agit de l'apprentissage lui-même et ses représentations chez l'apprenant en tant que valeur d'échange. Ces représentationsi peuvent soit facililter ou freiner l'apprentissage.

**3) La composante socio-culturelle**

Suivre des cours en FOS ne consiste non seulement à maîtriser l'aspect linguistique mais aussi l'aspect socio-culturel de cette langue. Pour communiquer en langue étrangère, il faut comprendre la culture de cette langue. Par exemple, un étudiant chinois venant poursuivre ses études en France doit comprendre les spécificités de la culture française d'autant plus que sa culurure d'origine est complètement différente. C'est pourquoi, les didacticiens du FOS se mettent d'accord sur l'importance de souligner l'aspect intercuturel dans le cadre des activités proposées.